



Max Lichtegg : Le « Charmingboy » (1.)

26/04/2023 | [Deutsch](#) | [English](#)

Maria Callas a déclaré un jour, en jetant un regard rétrospectif sur sa carrière, que l'art de l'opéra était mort et avait besoin d'une renaissance urgente. Cette affirmation radicale selon laquelle l'opéra est mort serait peut-être correcte s'il n'y avait pas eu des chanteurs d'opéra comme Max Lichtegg. Des chanteurs comme lui ont sauvé l'opéra de l'extinction. Dans les années 1930 et 1940, on préférerait déjà souvent présenter des opérettes plutôt que des opéras : Le chanteur ambitieux Max Lichtegg n'a pas été épargné par cette tendance. Pendant longtemps, il a couru le risque d'être catalogué comme «ténor d'opérette», ce contre quoi il s'est battu.

L'histoire du chanteur Max Lichtegg, de son vrai nom Munio Lichtmann, a commencé dans l'ancienne Galicie : C'est là que la famille Lichtmann a perdu une grande partie de ses biens dans la tourmente de la Grande Guerre. L'avenir dans la patrie était incertain. En 1919, le jeune Munio, âgé de neuf ans, fut envoyé à Vienne, la métropole européenne de la musique : Dès lors, Vienne fut la patrie de l'enfance et de l'adolescence de Lichtegg. Il ne reverra plus jamais son lieu de naissance.

Une chose était sûre : Max Lichtegg ne voulait plus se séparer du chant.

Jeune, devant le microphone

Dès son plus jeune âge, Max Lichtegg aurait été très fasciné par le chant sous toutes ses formes – des représentations dans le chœur de garçons d'une synagogue viennoise ne se sont pas fait attendre. Lors d'une de ces représentations, le jeune chanteur fut remarqué par le cantor viennois Emanuel Frenkel : Le cantor a fait en sorte que la jeune voix de Lichtegg soit enregistrée sur un disque. A l'époque, il était tout sauf courant pour un très jeune chanteur d'enregistrer un disque : Les microphones n'existaient que sous la forme d'un énorme entonnoir en tôle et la technique n'en était qu'à ses débuts. Si les enregistrements correspondants n'avaient pas été perdus, Max Lichtegg serait peut-être entré dans l'histoire de la musique comme le premier chanteur de disques à avoir pris le micro dès son plus jeune âge.

Une chose était sûre : Max Lichtegg ne voulait plus se séparer du chant. Mais pourrait-il un jour en faire son gagne-pain ?

Débuts à l'opéra

Comme Max Lichtegg ne connaissait pas de réponse définitive à cette question, il étudia la philosophie à Vienne à partir d'avril 1929. Il s'était fixé un objectif : Peu importe le succès initial de sa carrière de chanteur, il voulait se construire un pied sûr. Max Lichtegg fait ses débuts à l'opéra le 23 octobre 1934 dans le rôle du Comte Almaviva dans *Le Barbier de Séville* de Rossini.

C'est à peu près à la même époque que son ami, le pianiste Walter Pirk, lui fait une proposition inhabituelle : il lui suggère de se présenter au concours des «orchestres et chanteurs de jazz viennois». Max Lichtegg a d'abord réagi avec peu d'enthousiasme à cette proposition : un concours pour chanteurs de jazz ? Serait-ce l'endroit idéal pour qu'un chanteur d'opéra en herbe fasse ses preuves ? Malgré ses doutes, il se laisse tenter par la participation au concours – et ne devrait pas le regretter. Lichtegg chante entre autres une chanson tirée du film de [Joseph Schmidt](#) au concours : apparemment, le public tombe amoureux du jeune ténor – Lichtegg emporte le premier prix. Dès lors, il devint un chanteur très demandé à Vienne.



Max Lichtegg 1935 à Vienne, avec l'aimable autorisation d'[Alfred Fassbind](#).

Un véritable « Charmingboy »

C'est ainsi que Lichtegg fut invité par le «maître de la valse viennoise» Oscar Straus à participer à la première de sa nouvelle opérette *Das Walzerparadies* [*Le paradis de la valse*], le 15 février 1935. Dans une critique contemporaine à l'occasion de cette première, il est fait mention d'un «(...) vrai charmingboy avec un ténor élané et métallique (...)» nommé Max Lichtegg.

A l'époque, Lichtegg était surtout célèbre en tant que ténor d'opérette : son besoin de monter sur scène était certes satisfait, mais il n'était pas du tout satisfait d'être réduit à l'opérette en tant que chanteur.

Son objectif de carrière suivant était un engagement à l'Opéra de Zurich : mais Lichtegg y fut d'abord refusé. Son chemin le mena tout de même en Suisse : à partir de 1936, Lichtegg obtint un engagement au théâtre de Berne. C'est là que le ténor chanta entre autres pour la première fois le rôle de Danilo dans *La Veuve Joyeuse* de Franz Lehár. Malgré ses grands succès sur scène à un âge relativement jeune, Lichtegg ne comptait pas sur la pérennité de son succès : à peine arrivé à Berne, il poursuivit immédiatement ses études universitaires – parallèlement à ses activités pour l'opéra et l'opérette.

Don Carlos

À partir de 1937, Max Lichtegg conclut un contrat d'invité avec le théâtre de Bâle : ce contrat d'engagement signifiait qu'il pouvait dorénavant choisir lui-même ses rôles et mieux poursuivre ses études. Le fait de pouvoir choisir ses propres rôles est un énorme avantage pour Max Lichtegg, qui peut enfin participer à davantage d'opéras.

Lorsqu'on lui proposa en 1939 de chanter le rôle de Don Carlos dans l'opéra du même nom de Verdi, Lichtegg réagit d'abord avec hésitation, malgré son objectif de chanter dans plus d'opéras : le chef d'orchestre Otto Ackermann conseilla le ténor, alors âgé de 29 ans, et lui recommandait vivement d'accepter le rôle. Bien que le rôle devait le mettre face à un grand défi, Lichtegg accepta l'offre. Avec le rôle de Don Carlos, Lichtegg était enfin arrivé dans le genre de l'opéra, comme il l'avait imaginé. Le ténor italien Salvatore Salvati (1885 – 1959), qui était le professeur de chant de Max Lichtegg, l'aïda également à jouer le rôle avec succès. Pendant sa « tournée permanente » à Bâle de 1937 à 1940, Lichtegg ne perdit jamais de vue son objectif : un engagement au Stadttheater de Zurich.

Presque dix ans après le début de sa carrière de chanteur, il considérait comme certain qu'il pourrait vivre durablement de son chant.

Arrivé à Zurich

En mars 1940, Max Lichtegg eut la possibilité d'auditionner au Théâtre municipal de Zurich dans le rôle d'Almaviva du *Barbier de Séville* (Rossini) : L'audition fut couronnée de succès – il rentra chez lui avec un contrat pour la saison 1940/1941. Ce n'est qu'une fois de plus que le ténor s'engagea à Zurich en prenant pour la saison 1940/1941. Ce n'est qu'une fois de plus que le ténor s'engagea à Zurich en prenant pour la saison 1940/1941.

Ce n'est qu'une fois de plus que le ténor s'engagea à Zurich en prenant pour la saison 1940/1941. Ce n'est qu'une fois de plus que le ténor s'engagea à Zurich en prenant pour la saison 1940/1941.

Son contrat avec le Stadttheater de Zurich prévoyait qu'il continuerait à jouer des rôles d'opérette, mais que l'accent serait clairement mis sur l'opéra. Dès le début de son engagement à Zurich, Max Lichtegg a réalisé un rêve particulier : il a joué dans un opéra de son compositeur préféré, Wolfgang Amadeus Mozart. Son admiration pour le compositeur, Lichtegg l'exprima en décembre 1940 dans le rôle de Tamino dans *La Flûte enchantée*.

Max Lichtegg allait-il pouvoir réaliser d'autres rêves musicaux ? Peu importe la célébrité de Lichtegg en Suisse – de l'autre côté de l'Atlantique, un immense paysage musical attendait des chanteurs comme Max Lichtegg : les possibilités qui s'offraient à un chanteur comme lui aux Etats-Unis étaient immenses, mais la concurrence était également bien plus rude que sur les scènes européennes...

[Simon von Ludwig](#)

• • •

Der Bussard exprime sa gratitude à M. Alfred Fassbind, de Rüti près de Zurich, auteur de la biographie de Max Lichtegg, pour sa collaboration.

L'ouvrage de biographie de référence sur Max Lichtegg rédigé par M. Fassbind, publié en 2016 par Römerhof Verlag (Zurich), a été gracieusement fourni à Der Bussard. La biographie a servi de source centrale pour l'article.

Informations sur la publication: Fassbind, Alfred A.: Max Lichtegg – Nur der Musik verpflichtet [Uniquement dévoué à la musique], 2016 Römerhof maison d'édition Zurich

Image d'article: Max Lichtegg 1935 à Vienne, avec l'aimable autorisation d'[Alfred Fassbind](#).